

A St-Ursanne

Autor(en): **A. D.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **3 (1908)**

Heft 114

PDF erstellt am: **23.03.2021**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-257555>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A ST-URSANNE

Notes tirées des archives de Delémont

La ville de St-Ursanne n'est pas fort ancienne, puisque l'on trouve qu'en 1139 ce n'était encore qu'un village qui prit son commencement par des cabanes qu'on avait construites lorsque St-Ursanne, ayant été connu par sa sainte vie, fut visité par les gens du voisinage. — Il y a apparence que cette localité prit la forme de ville depuis que le couvent fut bâti et qui est à présent une collégiale.

On sait par la tradition qu'un comte de Neuchâtel fit donation de la Prévôté de cette abbaye ou collégiale qui jouit encore actuellement de grands droits.

En 1388, l'évêque Imier de Ramstein hypothéqua St-Ursanne, le château de Chauvelier avec la Prévôté et la seigneurie de Spiegelberg au comte Thiébaud de Neuchâtel.

En 1423, l'évêque Joannes de Fleckenstein reconquit ce pays par la force des armes.

L'année 1558, le lundi devant la Chan-deleur il brûla 40 maisons à St-Ursanne, ce qu'ayant été notifié à la ville de Delémont, celle-ci lui envoya 20 livres pour aider à rebâtir les ruines.

Il y a eu à Delémont des personnes de notre temps qui ont vu un almanach de France représentant les batailles gagnées et les villes prises d'assaut, dans lequel on voyait la ville de St-Ursanne avec l'inscription : « Un tel jour et telle année l'armée du Roy prit le château et la ville de St-Ursanne. » Ce qui arriva pendant la guerre de Trente Ans.

A. D.

Nouveaux Progrès de la Téléphotographie et de la Vision à distance

La téléphotographie sans fil fait des pas en avant. On signale un nouvel appareil phototélégraphique de MM. Senlecq et Tival. La méthode de ces derniers constructeurs repose sur des principes différents des précédents inventeurs.

Elle présente tout d'abord un réel avantage : La durée de transmission est en effet seulement de quelques secondes au lieu de 20 ou 30 minutes nécessaires auparavant.

MM. Senlecq et Tival se servent de photographies à la gélatine bichromatée, et substituent au charbon une poudre métallique dont ils gardent le secret. Les variations de teinte du photogramme sont obtenues par des variations dans l'épaisseur de la couche de cette poudre.

On arrive à transmettre ainsi une photographie non plus par suite des différences de relief de la plaque, mais bien par des variations de conductibilité électrique, qui proviennent des épaisseurs inégales de cette couche métallique, aux divers points et qui ont pour conséquence des fluctuations du courant électrique.

Ensuite, grâce à un récepteur spécial, imaginé pour des expériences de vision à distance, on arrive à impressionner au poste d'arrivée une plaque photographique en reproduisant l'image originale du poste de départ.

De plus, étant donnée la rapidité de transmission dont il a été parlé ci-dessus, on

pourra en recevant sur un écran les rayons émis par le poste d'arrivée, apercevoir directement sans le retour à l'épreuve photographique, non pas d'un seul coup et immédiatement toute l'image, mais successivement et assez rapidement toutes ses parties, absolument comme une personne à travers l'entrebaillement d'une porte ou d'une fenêtre apparaîtrait petit à petit aux spectateurs.

C'est là un caractère particulier et original de cette méthode. Cette solution trouvée tout récemment, mérite d'être signalée, car elle est vraiment surprenante, et réalise un progrès considérable sur les dispositifs antérieurs.

C'est un grand pas qui vient d'être fait dans les procédés imaginés pour la vision à distance, recherchée avec tant d'acharnement. Et on réalisera la vision à distance, en utilisant le fil électrique comme une sorte de nerf optique, d'immense longueur.

Ajoutons un mot cependant : Sans doute, dans un avenir prochain, une découverte plus sensationnelle encore, sera enregistrée : La vision à distance sans nerf optique, c'est à dire sans fil.

LA VIE AGRICOLE EN MARS

C'est de ce mois de renouveau que va, en grande partie, dépendre la prospérité de la campagne agricole de l'année. Dieu nous garde du mauvais temps jusqu'à ce que les semailles soient terminées.

Il n'y a pas de temps à perdre pour achever la préparation des champs destinés aux ensemencements de printemps, d'abord les céréales : blé, avoine, seigle et orge, puis les plantes fourragères et enfin les prairies naturelles. Il ne faut pas donner mal à propos aux terres fortes les façons culturales dont elles ont besoin, on risque de gâter les terres en les labourant lorsqu'elles sont trop humides. Il y a longtemps déjà que M. Mathieu de Dombasle, notre grand agronome, a recommandé de ne jamais toucher un champ au printemps ou en été, que lorsqu'il est complètement ressuyé, la différence de produit pouvant être de moitié entre un champ labouré et ensemencé mouillé et un autre cultivé à sec. On achèvera le transport et l'enfouissement des fumiers et des composts.

Pour favoriser le tallage des céréales des emblavures d'automne on aura recours au hersage et au roulage plus spécialement sur le sol calcaire qui, plus que tout autre, se soulève aux gelées. Le hersage a l'avantage de débarrasser et d'arracher à moitié les mauvaises herbes, il gratte la couche superficielle du sol ainsi que le ferait un binage ; les bonnes tiges de céréales en seront bien couchées, mais ne s'en relèveront ensuite qu'avec plus de vigueur. Dans les places claires on sème luzerne, binette, trèfle et sainfoin et les mélanges de graminées qui doivent former les prairies temporaires. C'est aussi le moment d'appliquer en couverture les engrais pulvérisés, soit sur les céréales, si la végétation paraît inactive, soit sur les prairies naturelles ou artificielles. Le meilleur amendement à donner à celles-ci est le plâtre répandu à la main, le soir ou le matin à la rosée, par un temps calme et couvert. Enfin, on nettoie les raies d'écoulement pratiquées sur les céréales d'hiver afin d'empêcher l'eau d'y séjourner.

Au bois, on termine les abatages d'hiver, on enlève les coupes et on répare les dé-

gradations qu'ont dû subir les chemins forestiers ; on peut semer les graines d'arbres destinées à repeupler les taillis et les haies ; semer aussi en pépinière, les fênes, les glands, les châtaignes et les graines d'arbres résineux. Pour la vigne, terminer la taille ; mise en face des échelas ; première façon de la vigne. Achever la taille et le nettoyage des arbres fruitiers ; répandre au pied fumier et compost, secouer les pommiers pour les débarrasser des anthomomes ; donner des labours au trident dans le verger ; greffer en fente et en couronne ; semer pépins, noyaux et autres semences stratifiées.

Le labour du jardin potager doit se terminer rapidement, car nous sommes à l'époque des grandes semailles. On sème en pleine terre la plupart des légumes, sauf les haricots et les choux qui viendront le mois suivant. Si on ne l'a fait en automne, on plantera l'oseille en légère et chaude. Vers la fin du mois, on découvre et laboure les artichauts, on rechange les carrés d'asperges de la terre qu'on leur a ôtée en octobre. Avoir bien soin de déterreauter les semis et plantations de ce mois. Mêmes soins aux couches qu'au mois précédent et ne pas négliger de donner de l'air aux repiquages toutes les fois que le temps le permet. On sème encore sur couches tomates, choux-fleurs, laitues, salades, radis, courges, concombres et melons.

Au jardin d'agrément, terminer la mise en place des arbrisseaux et plantes vivaces ; semer les plantes annuelles, renouveler les bordures ; nettoyer et desherber les allées ; continuer les multiplications des mois précédents ; mise en végétation des cannas et caladiums ; bouturage des chrysanthèmes pour la culture en pot ; semis sur couche des corcopsis, pétunias, reines-marguerites, zinnias et verveines. A la serre, augmenter les mouillures et éringes, ombrer, modérer le chauffage ; semer divers sous cloches, rempotage des plantes et semis délicats.

A l'écurie, la saillie des taureaux commence. L'engraissement des veaux à l'étable se continue comme précédemment. Les vaches laitières seront encore maintenues à l'étable, les variations de température étant mauvaises pour la production du lait. Ce n'est qu'insensiblement qu'il faut mélanger des fourrages verts à la ration des vaches laitières pour ne pas les exposer à des troubles digestifs. C'est vers la fin de mars et de le commencement d'avril qu'il est bon de faire saillir les vaches destinées à donner des élèves pour l'année. Pour les moutons régime du foin et de la paille à la bergerie, mais par le beau temps, le troupeau commence à sortir ; il sera même bon de lui faire pâturer les jeunes prés, son piétinement devant contribuer au tallage de l'herbe.

La ponte des poules s'accroît de plus en plus ; il faut la favoriser par une alimentation abondante et substantielle et des graines excitantes comme l'avoine et le sarrasin. L'incubation commence, on y emploie les poules les meilleures couveuses et des dinde qui peuvent couvrir jusqu'à 25 œufs. L'incubation de cette époque a une grande importance parce que ce sont les poules nées en mars et en avril qui pondront à l'automne et pendant l'hiver. Continuation de la ponte et de l'incubation chez les canes, com-